

entrevoynons et saluons à l'avance, à côté des poètes, notre bienheureux fra Angelico, "la fleur mystique", celui auquel notre siècle régénérateur fait aujourd'hui une apothéose, et qu'on a pu chanter lui-même en chantant les mystères, puisque son cœur les a si bien compris et si admirablement interprétés.

Enfin nous consacrerons un dernier chapitre à ce que nous appellerons les *Religieux et Religieuses du mystère*. Ainsi nous verrons le Rosaire entier incarné dans l'Eglise, et l'ordre monastique devenir lui-même le chapelet vivant de la Vierge !

Que Dieu et sa très sainte mère Marie nous aident dans cette entreprise ! Nous en voyons certes toutes les difficultés, mais nous avons pour nous soutenir une conviction profonde, inébranlable, c'est que le règne de Marie est le salut des peuples modernes et en particulier de notre peuple canadien. Qu'il se retourne tout entier vers Marie, notre peuple, avec un élan plus puissant que jamais ; qu'il prenne en main le Rosaire de Marie, pour son arme et pour sa défense, afin qu'on dise un jour de lui, selon notre espérance, ce que la fameuse Université de Salamanque disait du royaume des Espagnes : "C'est la fidélité du peuple au Rosaire royal des Prêcheurs qui a confirmé notre pays dans la foi catholique."

Mais nous le disions tout à l'heure, il y a deux expositions possibles du Rosaire, et nous le répétons, l'une méthodique, longue, entière, et d'un caractère doctrinal ; l'autre plus simple, plus courte, plus pratique et gardant mieux que la première la note pieuse.

Dans la seconde, nous laisserons de côté tout ce qui est théorie, érudition, histoire, pour ne voir que le mystère même, la scène, les personnages, et réveiller à ce spectacle notre piété, hélas, si souvent endormie. Saint François de Sales disait cette parole bonne et simple comme lui : "Soyons saints, non à la manière des bons anges, nous n'en pourrions mais ; soyons saints comme de bons hommes ou de bonnes femmes."

La nourriture de l'âme pieuse, ce ne sont point les théories nouvelles, les aperçus brillants, c'est le pain blanc et bon de la parole du cœur. Chaque mois donc, nous